

**Papers**

Cristina Ionescu  
Elenchus, Recollection,  
and the Method of  
Hypothesis in the *Meno*

Lucas Soares  
La relectura positiva de la  
tradición poética griega en  
el Banquete de Platón

Etienne Helmer  
Le commerce de la vérité:  
économie et commerce  
dans les *Lois* de Platon

Alan Pichanick  
Socratic Silence  
in the *Cleitophon*

Thanassis Gkatzaras  
The Form of the Good  
in Plato's *Timaeus*

James M. Ambury  
Dialectical Epimeleia:  
Platonic Care of the Soul and  
Philosophical Cognition

**Book Reviews**

Nicholas Zucchetti  
Essays on Plato's Epistemology  
by Franco Trabattoni

Alan Pichanick  
Socrates and Self-Knowledge  
by Christopher Moore

# PLATO JOURNAL

Société Platonicienne  
Internationale

Associazione Internazionale  
dei Platonisti

Sociedad Internacional  
de Platonistas

Internationale  
Platon-Gesellschaft

Imprensa da  
Universidade  
de Coimbra

Coimbra  
Universiy  
Press

# Le commerce de la vérité: économie et commerce dans les *Lois* de Platon<sup>1</sup>

Etienne Helmer

etiennehelmer@hotmail.fr

University of Puerto Rico

## ABSTRACT

Unlike the accepted idea that Plato's view of trade and business is totally negative, my claim is that the whole set of limitations the Athenian prescribes to trade in the *Laws* only aims at minimizing its bad effects. Far from completely disapproving trade in itself, Plato acknowledges it has a practical positivity. Besides the needs, which are the first and most evident ends of trade and business, Plato shows that these activities also have to do with truth and justice, and can fulfill a truly positive moral and political function in the city of Magnesia under certain conditions.

Keywords: business, *Laws*, money, Plato, trade, truth.

[https://doi.org/10.14195/2183-4105\\_17\\_3](https://doi.org/10.14195/2183-4105_17_3)

## INTRODUCTION

On prête souvent à Platon un préjugé hostile aux activités mercantiles tant intérieures qu'extérieures, en particulier dans les *Lois*. À l'appui de cette idée, on invoque, pour le commerce avec les cités étrangères, l'idéal d'autarcie que les *Lois* paraissent viser, ainsi que le danger de corruption que ce type de négoce fait peser sur les mœurs de la cité ; et, pour le commerce intérieur, la condamnation sans appel prononcée par l'Athénien contre l'avidité matérielle que ces échanges favorisent.<sup>2</sup>

Pourtant, on note souvent aussi que le portrait du commerce dans ce dialogue n'est pas complètement négatif. L'Athénien incrimine davantage une certaine pratique du commerce – sa pratique 'financière', celle qui ne vise que le profit et dont la forme privilégiée est la revente au détail (καπηλεία) d'un produit acheté en gros – que le commerce lui-même. Il se livre même à un éloge de la vente au détail (XI, 918a) qu'il qualifie de 'bienfaitrice' (εὐεργέτης, 918b) quand elle est pratiquée conformément à ce qu'elle est par nature, à savoir quand, grâce à la monnaie, elle introduit de la commensurabilité entre des biens qui en sont de prime abord dépourvus (XI, 918a-c ; d-e).

Néanmoins, même les commentateurs des *Lois* qui reconnaissent cette positivité aux activités commerciales ne leur rendent pas complètement justice, faute de voir deux choses: d'une part, que le commerce n'est qu'un cas particulier des pratiques tournées vers l'acquisition d'argent, qui sont précisément celles que l'Athénien écarte le plus possible de la cité des Magnètes ; d'autre part, que les enjeux du commerce dans ce dialogue dépassent de loin les questions économiques. Ainsi en va-t-il dans un article de S. Sauvé-Meyer, le seul qui, à ma connaissance, se livre à un examen détaillé de ces passages des *Lois*.<sup>3</sup> Si l'auteure note à juste